

 Pont-Audemer L'Éveil de Pont-Audemer du 5 mars 2024 964 mots

Pour sa thèse sur le patrimoine industriel, le doctorant en histoire collecte les souvenirs des habitants

Chargé de projet au sein du Parc naturel régional des boucles de la Seine normande, Thomas Pernot est également doctorant en histoire. Il étudie le patrimoine industriel de Pont-Audemer et des alentours et recueille pour cela les souvenirs et les objets.

La haute cheminée en brique de la papeterie Alhstrom. Elle est visible depuis une bonne partie de l'Ouest du centre-ville. Mais on la voit sans la voir. Thomas Pernot, lui, remarque les cheminées industrielles de loin. Normal, c'est son sujet d'étude. D'autant plus que celle de la papeterie est l'une des plus hautes, si ce n'est la plus haute, de Pont-Audemer !

Chargé de projet "Patrimoine industriel" au sein du Parc naturel régional des boucles de la Seine normande depuis février 2023, le jeune homme effectue un doctorat à l'Université de Rouen sur ce thème. Il a pour mission d'étudier le patrimoine industriel de Pont-Audemer : c'est-à-dire les usines, encore en activité ou non, mais aussi **"les gestes, les savoir-faire et leur évolution dans le temps"**.

La tannerie Costil, les papeteries, la Cartonnerie, la Fonderie, des entreprises comme Blard, Safran, Thalès, les usines de plasturgie... Toutes ces sociétés ont marqué l'histoire de la ville et de ses habitants. Et plus encore. Quelle sera la problématique de la thèse ? Thomas Pernot s'intéresse aux "permanences" de l'industrialisation : **"La manière dont l'industrie a eu des conséquences sur l'urbanisation de la ville, la manière dont la ville s'est adaptée aux activités industrielles, les évolutions paysagères..."**

Dans la première moitié du 20e siècle par exemple, les activités de tannerie du cuir disséminées dans le centre-ville y ont laissé des empreintes. Le doctorant donne une autre illustration : **"Au 19e siècle, il y a eu un raccourcissement des canaux de la Risle, les coudes et virages ont été redressés. Il y a eu une modification du tracé originel pour permettre de transporter la marchandise."**

Si sa période d'étude commence à la fin du 19e siècle, il va surtout se pencher sur le 20e siècle et l'époque contemporaine, à Pont-Audemer, mais aussi dans ses environs, jusqu'à l'usine de croquettes Duquesne à Montfort-sur-Risle entre autres.

Recherches dans les archives

Depuis un an, l'historien examine une multitude d'archives sur les industries de la Venise normande. Il a fouillé dans les Archives départementales de l'Eure, les Archives nationales du monde du travail, les archives municipales, les rapports de police, et même les archives de *L'Éveil de Pont-Audemer*... **"Il me reste encore les Archives nationales à aller voir à Paris"**, ajoute Thomas Pernot.

Le jeune homme âgé de 26 ans avait déjà effectué un stage au sein du Parc, dans ses locaux de Notre-Dame-de-Bliquetuit, lors d'un premier Master de recherche. Il avait rédigé un mémoire sur le patrimoine industriel d'Yvetot. **"Le Parc naturel a un axe de recherche sur la question industrielle"**, précise-t-il.

Le temps de trouver les partenaires pour son doctorat, auquel participent financièrement la ville de Pont-Audemer et la communauté de communes, Thomas Pernot a effectué un deuxième Master à l'université, en Valorisation du patrimoine cette fois-ci.

Des liens avec l'international

À ce stade de ses investigations, quels types d'informations a trouvées le thésard ? Le chercheur normand veut montrer que Pont-Audemer, au 20e siècle, était une ville connectée à son territoire, mais également à l'international. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale par exemple, la Compagnie des établissements de la Risle - Papeteries de Pont-Audemer a vendu une machine diminuée par les bombardements à la régie coloniale (française) d'Abidjan en Côte-d'Ivoire.

À la fin des années 60, il y a des demandes récurrentes pour la création d'un abattoir public à Pont-Audemer. Celui-ci voit le jour. Et les différentes industries collaborent : des déchets animaux sont vendus à la papeterie pour faire de la colle.

Le doctorant se penche aussi sur le lien entre industries et environnement, à travers les pollutions entre autres. Dans les années 1980, des rapports de police font état d'un épisode de **"rejets d'un liquide jaunâtre dégageant une très forte odeur d'ammoniac dans la Risle"**, attribués à Nestlé et qui causent la mort de poissons. **"Il n'y a pas eu que ça malheureusement"**, ajoute Thomas Pernot.

Pas mal de personnes évoquent le fait que la Risle changeait de couleur au gré des activités industrielles : jaune, rouge, brun...

Thomas Pernot

Collecte de "mémoires orales"

Mais les archives ne suffisent pas à retracer les vécus. C'est pourquoi Thomas Pernot collecte les mémoires orales des habitants et acteurs du développement industriel. Il lance un appel aux salariés actuels et anciens salariés, quelle qu'ait été la durée de leur contrat, mais aussi aux anciens dirigeants, élus, afin d'échanger avec eux lors d'entretiens.

Il leur posera des questions sur leurs gestes, leur savoir-faire, les machines et l'évolution technologique, les règles de sécurité, les types de contrats, ou encore sur "**l'identité ouvrière, la perception de soi**". Car sa thèse, non seulement d'histoire, mais aussi de patrimoine et de géographie, abordera l'aspect sociologique et même philosophique.

Tout objet, carte postale et photographie est également bienvenu. À l'avenir, témoignages oraux et matériels pourraient alimenter l'ethnothèque (ou musée) du Parc naturel régional, qui compte déjà 12 000 items.

En 2026, sa thèse terminée, Thomas Pernot donnera sans doute une ou plusieurs conférences pour présenter le fruit de son travail. Un travail qui s'inscrit dans une actualité, via les industries toujours présentes et les friches comme Costil. "**Et il y a la question ou non de leur patrimonialisation**", finit Thomas Pernot. Comme quoi, le patrimoine industriel rislois est un sujet vivant qui ne concerne pas seulement le passé, mais aussi l'avenir.

Emma Grivotte

Thomas Pernot, 26 ans, rédige une thèse universitaire sur le patrimoine industriel de Pont-Audemer, qui a façonné le paysage urbain. Ici devant la friche de l'ancienne tannerie Costil. EG